



Balassche straete #2

(Chronique suggestive d'un CLEA en Flandre intérieure)

par Sarah Carré

Fini de s'amuser, on entre dans le vif du sujet. Tout le monde sur la ligne de départ. Trente gestes artistiques chacun, en quatre mois, s'agit pas de se regarder les doigts de pieds !

Trente gestes artistiques ? Je pensais qu'on devait en faire vingt !

Vingt, trente...

Vingt ou trente, c'est pas du tout pareil !

Entre vingt et trente, c'est pour donner une échelle.

Trente, ça me fout le vertige !

T'inquiète, on est dans le champ artistique, on ne va pas entrer dans une logique comptable, ce serait absurde...

« Eh Caroline ? Faut qu'on se cale un rendez-vous pour notre projet écriture-écran avec le CSE d'Hazebrouck... »

Le nombre de gestes artistiques que tu mènes, c'est selon... Ca dépend de...

De ?

De... Je sais pas... De l'ampleur du geste...

Il faut des gestes amples ?

Non, pas forcément.

En fait, un geste ample, ça compte plus qu'un petit geste ?

Oui, un geste ample, je pense, ça peut valoir deux ou trois petits gestes...

Mais si ton petit geste s'avère finalement plus intéressant que ton grand geste qui vaut pourtant deux petits ?

J'avoue, c'est débile !

Et puis intéressant... Intéressant pour qui ? Pour quoi ? Qui dit qu'un geste artistique A est plus intéressant qu'un geste artistique B ? On est censé être intéressant ? C'est quoi le critère ? Est-ce que cette chronique est intéressante ? Personne ne la lit, d'accord, mais c'est pas pour ça que c'est pas intéressant. Moi, ça m'intéresse par exemple !

« En fait ce que j'aimerais c'est que vous perturbiez mes élèves. D'accord. Et si je vous proposais des impromptus dans le lycée, avec des chœurs de lecteurs ?

Bon. Imaginons. Tu fais un petit geste intéressant, et tu te dis : mon petit geste intéressant est tellement intéressant que je vais le refaire, le décliner, sur d'autres lieux, avec d'autres partenaires et créer ainsi un geste polymorphe... Dans ce cas c'est quoi ? Un grand geste à deux ou trois points ou une somme de petits gestes à un point ?

Voilà, exactement comme pour ma chronique !

Sarah, c'est bon, tu nous lâches avec ta chronique ?

« Collectif Karakol, bonjour, on vous rappelle au sujet du projet Bailleul comestible... »

Ce qui compte c'est le nombre de personnes que tu touches avec ton geste.
Toucher, c'est dègue. S'il faut commencer à toucher les autres avec nos gestes artistiques, moi je vous préviens, c'est pas mon truc.
Des gestes touchants... Moi, ça me parle !

« Oui, c'est ça, au musée de Cassel je propose un atelier du regard. En changeant de posture, on change de perspective, voyez ? »

Euh...

Quoi ?

Ben... Sarah, avec sa chronique, je suis pas sûre qu'elle réalise vraiment un geste artistique.

Ah bon ?

Ben je me demande... Ca colle pas à la définition !

A savoir ?

Un geste artistique, c'est... C'est... Tu vois, ce n'est pas ...

Ce n'est ni un atelier, ni une performance, ni une médiation. Ce qui compte dans le geste artistique ce n'est pas le résultat mais c'est le geste lui-même, le processus, le partage autour de l'acte de création, c'est une proposition participative ou non, sans finalité autre que...

« Refaire la signalisation et les topos de la rando du Mont des Cats, c'est bien, mais faut pas que les enfants se perdent quand même. Pensez-y ! »

On n'a qu'à dire que je joins la parole au geste.

Mais non, c'est ta parole qui doit devenir geste.

Ah ? Une parole performative en sorte ?

Mais non, rien à voir !

Je comprends plus rien...

Pas grave !

Ce qui compte, c'est la beauté du geste.